

VALIDATION DES RESULTATS

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2018/ 2019

NOM : GALLARDO
Prénom : Alexia
N° étudiant : 21602455

Niveau d'étude au cours de la mobilité : ☒L3 ☐M1 ☐M2 ☐Doctorat

Département de rattachement : Cinéma et audiovisuel

Etudiant(e) de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 a participé à un échange avec
(université d'accueil + pays) :

Pendant : ☐le 1^{er} semestre ☐le 2^{ème} semestre ☒l'année entière

Enseignements suivis dans l'université d'accueil et résultats obtenus :

A remplir par l'étudiant				A remplir par le coordinateur
Code du cours	Intitulé	Note obtenue	Crédits	Conversion note Sorbonne Nouvelle
FS4058	Writing for the big screen	66	10 ects	15
FSS013	Practical Documentary	67	5 ects	15
FSS021	Screening Instk - America	63	5 ects	14
FSS028	Digital theory and practice	58	5 ects	13,5
FSS029	Film style and Performance	55	5 ects	13
FSS033	Film theory and criticism	55	5 ects	13
FSS034	Female directors of the Middle - East	59	5 ects	13,5
FSS035	Writing for the small screen	66	5 ects	14
FSS038	New Hollywood cinema	55	5 ects	13
FSS040	Tracing Film Noir	67	5 ects	15,5
FSS041	Contemporary Non-Western Cinemas	70	5 ects	16
Total des ECTS obtenus pendant la mobilité			60	

En foi de quoi, et avec l'accord du coordinateur pédagogique du programme, les U.E suivantes lui sont accordées, à titre d'équivalence :

Enseignements équivalents à l'université Sorbonne Nouvelle et résultats obtenus :
(Attention, indiquer toutes les matières figurant dans la brochure)

A remplir par l'étudiant			A remplir par le coordinateur
Code du cours	Intitulé	ECTS Sorbonne Nouvelle	Note Sorbonne Nouvelle
V5MA01	Histoire de la télévision CM	2	14
V5MA02	Histoire de la télévision TD	3	14
V5MA03	Cinéma et Histoire	3	15
V5MA04	Esthétique du cinéma et de l'audio' 2	3	13
V5MA05	Théories du cinéma et de l'audio' 3	3	13,5
V5TF31	UE Libre	2	16
V5TR22	Ateliers de programmation	3	15
V5SC01	Cinéma et formes sonores	3	13
V5SC02	Economie et sociologie du cinéma 1	3	16
V5SC03	Droit du cinéma et de l'audiovisuel	2	13,5
V5TR01	Langue vivante étrangère (ANGLAIS)	4	17
V6MA01	Histoire des formes filmiques CM	2	13
V6MA02	Histoire des formes filmiques TD	2	13
V6MA03	Esthétique du cinéma et de l'audio' 3	4	14
V6MA41	Histoire culturelle, institutionnelle (...) *1	3	13,5
V6MA42	Cinéma et archives	3	15
V6TF21	Droit, gestion des droits et projets	2	15
V6SC01	Genres, mouvements, créateurs	4	15,5
V6SC21	Réception et public, distribut' et promotion	2	13
V6SC22	Innovation et technologies, product' et *2	2	13,5
V6TF31	UE Libre	2	15
V6TR01	Langue vivante et étrangère (ANGLAIS)	4	17

*1 et technique du cinéma et de l'audiovisuel
*2 Financements

Le coord.pédagogique

Le coord. du Département

Le directeur de Master

Le directeur du Départ.

Nom : Matthias STEINLE

Nom : Evgenia GIANNOURI

Nom :

Nom : Antonio SOMAINI

Date : 1/07/2019

Date :

Date :

Date :

Cachet et signature :

Cachet et signature :

Cachet et signature :

Cachet et signature :

NOTES ET RÉSULTATS

ALEXIA GALLARDO

Dossier : 21602455

NNE : 0206027417V

Courriel : alexia.gallardo@sorbonne-nouvelle.fr

Date d'édition : 19-07-2021

Master 1 Production audiovisuelle et éditorialisation (PAE) - Année universitaire : 2019/2020

Code	Libellé	Session 1	Résultat	Session 2	Résultat	ECTS
VM031	Master 1 Production audiovisuelle et éditorialisation (PAE)					
VAMAE01	M1 CAV – Production audiovisuelle et éditorialisation					
V7AE000	Semestre 7 - CAV - PAE	14.514/20	ADM			30/30
V7AE001	Méthodologies analyses	13/20				
M7IC103	Economie des médias numériques	12/20	ADM			2/2
V7AE101	Bilan d'étape relatif au rendu du travail de recherche	14/20	ADM			3/3
V7CA003	Méthodologie de la recherche		VAC			0/5
V7AE002	Domaine de spécialité	12.5/20				
V7AE201	Expérimenter le cinéma et la télévision	12/20	ADM			5/5
V7AE202	UE optionnelle	13/20	ADM			
V7CA101	Introduction aux game studies	13/20	ADM			5/5
V7AE003	Langue et recherche doc.	16.3/20				
V7LV101	Langue Vivante	15.1/20	ADM			5/5
B7AL001	Langue vivante anglais S7	15.1/20	ADM			
BYAL412	Anglais B2/C1 Actualités dans le monde anglophone	15.1/20				3/3
V7RD001	Méthodologie de recherche documentaire	17.5/20	ADM			1/1
V7AE004	Pratique de projet av.	15.5/20				
V7AE402	Cinéma audiovisuel numérique: Circuits de financement	17/20	ADM			5/5
V7CA105	La coproduction et les stratégies d'internationalisation	14/20	ADM			5/5
V8AE000	Semestre 8 - CAV - PAE					
V8AE001	Pratiques professionnelles					
M8IC101	Economie des industries culturelles et créatives	13/20	ADM			2/2
V8AE101	Stage et ouverture professionnelle					

V8AE112	Stage			
V8AE002	Domaine de spécialité	16.163/20		
V8AE201	Séminaire international	15/20	ADM	2/2
V8CA204	Les séries audiovisuelles : analyses juridiques	16/20	ADM	5/5
V8CA205	Les intermédiaires du marché CAV	17.49/20	ADM	5/5
V8AE003	Langue et outils	15.1/20		
V8AE301	Atelier de recherche (CAV)	16/20	ADM	2/2
V8AE302	Informatique	13.5/20	ADM	
B8BN003	Culture numérique spécialisée	13.5/20		3/3
V8AE303	Langue	15/20	ADM	
B8AL001	Langue vivante anglais S8	15/20	ADM	
BZAL301	Anglais B2 Le monstrueux dans la littérature et les arts	15/20	ADM	3/3
V8AE004	Rendu de travaux	13/20		
V8AE401	Mémoire préparatoire	13/20	ADM	12/12
V8AE402	Soutenance	13/20	ADM	1/1

INFORMATIONS

Signification des codes résultats :

VAC : Validation d'acquis ADM : Admis(e)



Contenu de la 1^{ère} année :

- Semaine de rentrée (avec projections des extraits de films de la promotion)
- Formation image avec Michael HADENER
- Formation image et son avec J.GUILLOT et M.KURC
- Initiation technique IMAGE avec Nicolas DUCHENE
- Initiation technique SON avec Dana FARZANEHPOUR
- Initiation à la dramaturgie avec Marlène POSTE(ZOOM)
- Initiation scripte/découpage avec Mathilde PROFIT
- Initiation au repérage avec Mathieu HILTZER (ZOOM)
- Assistanat réalisation avec Mathilde CUKIERMAN (ZOOM)
- Initiation au casting avec Constance DEMONTOY (ZOOM)
- Atelier direction d'acteurs avec Grégoire LEPRINCE RINGUET – manquée car pas contact
- Initiation au montage : exercice rushes « Tournée » avec Gwen HUBERT et Flore GUILLET
- Bruitage à la bouche avec Nicolas DAMBROISE
- CCC
- Du plan à la séquence (un plan muet + deux plans sonores)
- Ecriture 2 plans avec Hugo BENAMOZIG
- Formats et focales avec Crystel FOURNIER et Dana FARZANEHPOUR (film : Une matinée productive)
- 44 films – T9 (film : Le Date) intervenants : Elise GIRARD, Nicolas DUCHENE, Laura CHELFI...etc.
- Les rencontres de la Fémis dirigées par Frédéric PAPON
- Entrée en départementalisation

La semaine de rentrée

J'étais assez stressée à l'idée d'intégrer une école. Après sept années à l'université, j'appréhendais de me retrouver de nouveau dans une configuration plus scolaire. Cependant, j'étais plus qu'heureuse à l'idée d'intégrer l'école dont je rêvais depuis plusieurs années. J'avais aussi hâte de rencontrer les personnes avec qui j'allais travailler pendant 4 ans sur des projets cinématographiques. La semaine de rentrée, bien qu'intensive, s'est bien passée. J'étais contente de pouvoir montrer un extrait de l'un de mes films préférés et d'en parler devant tout le monde. Et je trouvais cela original de découvrir des personnes via des extraits de films avant de leur parler.

Les formations de début d'année

Les formations de début d'année ont été intéressantes. Certaines m'ont cependant plus marqué que d'autres je dois bien l'admettre. Dans mes souvenirs, j'ai trouvé les formations image et son intéressantes mais un peu trop théoriques pour moi. Heureusement, on en venait vite à la pratique avec le matériel que nous avions à notre disposition.

Pour ce qui est des formations que nous avons suivi via l'application Zoom c'était quitte ou double. Soit le cours était très intéressant, soit j'éprouvais vraiment des difficultés à suivre et à concevoir la réalité du métier dont on nous parlait. J'ai trouvé l'initiation à la dramaturgie très intéressante car nous nous sommes basés sur un film en particulier pour en étudier la structure. Il en va de même avec l'initiation au casting qui s'était terminée sur un casting en temps réel. En revanche j'avoue avoir eu plus de difficulté à suivre des cours portant sur le métier de scripte, l'assistanat de réalisation ou le repérage. Dans l'ensemble je me souviens m'être sentie bombardée d'informations mais j'arrivais tout de même à suivre et à apprendre de nouvelles choses.

Lorsque nous étions en présentiel, l'initiation au montage a été un exercice qui m'a beaucoup plu. Nous avons travaillé sur un extrait du film *Tournée* de Mathieu Amalric et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à comprendre les enjeux du montage. Je n'avais jamais monté de ma vie et je réalisais à quel point cela pouvait jouer sur les intentions et le jeu des acteurs. Je trouvais que dans l'ensemble, les acteurs ne jouaient pas si bien mais qu'en prenant les extraits où leur jeu était le plus juste, on parvenait à faire croire que nous avions de bons acteurs. Cela m'a épaté. J'ai aussi repensé aux films dans lesquels les acteurs jouaient très mal et en riant, je me suis dit que pourtant, les monteurs avaient dû choisir les meilleures prises...

Du plan à la séquence

Je pense qu'il s'agit de l'exercice que j'ai le plus aimé de l'année. Nous étions en petits groupes et bien que je sois une personne sociable, je pense être davantage à l'aise en comité réduit. C'était aussi la première fois que je manipulais du matériel visant à faire un film. En dehors de mon téléphone et du vieux camescope de mon père. J'ai aussi réalisé à quel point Montmartre montait et descendait ! J'étais franchement contente du plan muet que j'avais fait d'une femme qui jouait avec son chien. Pour les deux plans sonores, il s'agissait d'une chose plus réfléchie en amont et ce n'est que lorsqu'avec j'ai discuté avec Hugo Benamozig que j'ai trouvé la chanson qui irait à la perfection avec mon idée de séquence. C'est drôle à dire mais je suis plus satisfaite par ces deux plans que par mon 44 film, bien que j'aie davantage appris grâce au film réalisé pour les 44 films. Je pense que cet exercice était instinctif et lorsque j'y repense, je me dis que si un jour je veux réaliser un autre film (sait-on jamais), c'est ce sentiment là que j'espère recréer. C'est le moment où j'ai réellement réussi à traduire en image ce que je ressentais et j'espère pouvoir parvenir à faire cela sur un format plus long.

Format et Focales

Je garde aussi un très bon souvenir de l'exercice Format et Focales. J'étais aussi très contente du mini-film que j'ai réalisé dans le cadre de cet exercice. Et encore une fois, j'en suis plus satisfaite que de mon « 44 films ». Je m'étais permise de réécrire totalement l'un des scénarios qui nous avait été donné, puisque nous en avions la possibilité. Cela a aussi été un exercice que j'ai réalisé

sans difficulté. Je n'ai eu aucun problème si ce n'est parfois la place de la caméra dans l'espace. Et encore... Rien comparé à ce que j'ai vécu pendant les 44 films ! Nous avons été super bien encadrés pour cet exercice et cela m'a permis de manipuler le matériel que nous allions utiliser plus tard.

44 films

Personnellement, cela a été le moment le plus difficile de l'année mais aussi très certainement le plus enrichissant. Je n'ai pas été à l'aise dans tous les postes que j'ai tenu mais ce qui est certain c'est qu'il s'agit pour moi de l'exercice ultime pour comprendre les enjeux de chaque poste. N'ayant jamais été sur un plateau de tournage, cela m'a aussi permis d'avoir une idée des rapports de forces qui se jouent sur un plateau. Je me suis rendue compte de la difficulté de certains postes qui sont vraiment mis à part lors d'un tournage, ou alors vraiment ingrat et j'admire les personnes qui en font leur métier. Je me suis rendue compte à ce moment-là que je serai incapable d'exercer un métier technique. Le seul métier qui m'a vraiment plu et dans lequel je me suis sentie à l'aise est celui de chef opérateur ou encore celui de scénariste-réalisateur. Chef opérateur car nous avons une relation privilégiée avec le réalisateur avant et après le tournage. Que nous mettions tout en œuvre pour que l'image reflète sa pensée et nous sommes aussi parfois force de proposition. Le métier de scénariste-réalisateur est génial je trouve car nous mettons en image une histoire qui vient de notre imagination. Je trouve en revanche que les métiers du son sont souvent mis de côté alors que je me suis rendue compte qu'ils apportent une vraie richesse aux images qui n'est vraiment pas négligeable.

C'est un exercice qui permet aussi de souder la promotion. En travaillant dans un groupe d'une dizaine de personnes, cela permet d'apprendre à se connaître. Et je pense que notre groupe a bien fonctionné car nous étions bienveillants et respectueux les uns envers les autres.

Pour mon film, j'ai décidé d'aborder un sujet qui me tenait à cœur. Celui de la différence. Mon personnage principal était une jeune femme qui avait été brûlée et ne parvenait pas à accepter son nouveau corps. Ce n'est que grâce à l'amour que lui porte sa meilleure amie et colocataire qu'elle parvient à s'accepter. Après des semaines de recherches j'ai réussi à trouver une actrice véritablement brûlée. Je refusais d'employer du maquillage. Et peu de temps après, j'ai trouvé mon rôle secondaire. J'ai rencontré à plusieurs reprises mes deux actrices avant le tournage afin de créer un trio dans lequel nous nous sentirions à l'aise au moment du tournage. Et j'ai été heureuse de voir que cela a fonctionné dans les faits. Cela a vraiment été une belle rencontre pour moi. Mon tournage a été très agréable et j'ai réussi à déléguer et faire confiance à mon équipe technique pour pouvoir me focaliser sur la direction d'acteurs. Ce qui n'était pas gagné parce que j'aime bien avoir un œil sur tout. Mais sur ce coup-là, j'ai fait de mon maximum pour communiquer mes idées et laisser chacun les retranscrire à sa façon par rapport au poste qu'il tenait. J'ai été très proche de mon assistante réalisatrice pour tout ce qui est logistique et de mon intervenante réal et ma scripte pour la mise-en-scène et le jeu. Également de ma cheffe déco pour tout ce qui est relatif au décor, d'autant plus que celui-ci subissait une transformation en cours de tournage. Je regrette cependant de ne pas être parvenue à échanger davantage avec mon chef opérateur et mon ingénieur du son.

Après le tournage, cela est devenu de plus en plus difficile pour moi. Je n'étais pas satisfaite des rushes et j'étais très déçue. Je m'en voulais de ne pas être parvenue à obtenir les images que je souhaitais. J'avais vraiment vu cet exercice comme un exercice et non un film et il est vrai que j'ai tenté des choses par rapport au découpage qui ne m'ont pas plu. J'avais initialement 25 plans et

je suis descendue à 15 de sorte à me rapprocher le plus de la consigne, mais avec le recul, cela n'a pas été une bonne idée. Tout comme le fait de privilégier les plans larges, en pensant que cela permettrait de faire des « deux en un » alors que cela est en réalité beaucoup plus complexe à mettre en place et que par conséquent cela prend beaucoup plus de temps pendant un tournage.

Je trouve que mon film n'a pas l'allure d'un court-métrage. Notamment parce que le découpage n'est pas bon, que je manque cruellement de valeurs de plans plus serrées, que mes dialogues sont trop explicatifs et à cela s'ajoute les problèmes techniques qui ont joué sur mes choix au moment du montage. Car bien sûr personne n'était à son poste et donc, cela a entraîné des problèmes de cadre et de gros soucis de sons. Le cadre bougeait pendant des prises et les sons n'étaient pas riches et variés et malheureusement il y avait de nombreux bruits parasites. Tout cela a fait que je n'étais pas satisfaite de ce film. En revanche, après le tournage, j'ai tenu un petit carnet dans lequel j'ai noté tout ce qui allait et n'allait pas. Tout ce que j'aurais pu mieux faire et pourrai mieux faire à l'avenir. Et je pense au fond que c'est ça le principal car je pense avoir beaucoup plus appris dans cet exercice raté que dans les exercices que j'ai selon moi davantage réussi en début d'année.

Enfin, j'ai trouvé l'exercice de l'analyse très dur. Le fait de regarder tous les films les uns après les autres est vraiment un exercice très difficile à vivre car nous n'avons pas tous la même expérience lorsque nous arrivons dans cette école. Et c'est à ce moment-là que cela se reflète le plus je trouve. Lorsque nous avons analysé mon film, j'ai eu l'impression que l'on enfonçait le couteau dans la plaie. J'avais déjà eu beaucoup de retours et j'avais conscience de toutes mes erreurs et là, on m'en faisait part une nouvelle fois devant toute la promotion. Les remarques des intervenants ont cependant été intéressantes et ont confirmé mon ressenti. J'ai en revanche pris beaucoup de plaisir à découvrir les films des autres étudiants.

Je pense aussi que le fait que cette semaine d'analyse aie coïncidé avec la date du décès de mon père a participé au fait que j'ai tout particulièrement mal vécu ce moment. Il est parti le 1^{er} mai de l'année dernière. J'ai tenu jusqu'à la fin du concours parce que je voulais tout faire pour l'avoir et je pensais que le bonheur d'intégrer cette école réussirait à effacer mon chagrin. Mais une fois que toute la pression est retombée, plus les mois passaient plus je réalisais qu'il n'était plus là. Et cela a fait pile un an qu'il n'est plus là et cela m'a fragilisé. Je me dis que c'est assez intime de partager ça dans un compte-rendu d'année mais au final, c'est un événement qui a fortement impacté mon année donc je pense qu'il est pertinent d'en parler. Parce que je vis mon deuil, j'ai eu du mal à être dans cette effervescence de la première année, quand bien même j'étais très heureuse d'être ici. Depuis, cela va un peu mieux et grâce à la départementalisation, je commence doucement à me faire ma place. Passée l'analyse, je me suis sentie illégitime et je travaille sur ce sentiment car je ne pense pas être la seule à le ressentir. Mais cela n'enlève en rien à ma joie d'être ici et d'apprendre tous les jours quelque chose de nouveau sur ce monde qui me passionne.

Entrée en départementalisation

Depuis que je suis départementalisée, je me sens beaucoup plus sereine. J'ai été très heureuse de rencontrer mes directeurs de département et je me suis sentie reboostée après ces longues semaines de montage/mixage/étalonnage/mastering/analyse d'un film dont je ne suis pas fière. A partir de là, je me suis sentie dans mon élément. Lorsque nous travaillons en cours, je me sens utile et je sens que mon avis compte. J'arrive à suivre sans difficulté et j'apprends beaucoup. J'ai beaucoup aimé le cours sur la structure du scénario de Jacques Akchoti et celui sur le contexte de la production en France de Benjamin Toussaint ! La seule chose qui se profile et qui je dois le dire,

m'inquiète un peu, c'est le documentaire de deuxième année. Le fait de devoir constituer les binômes réalisateurs/producteurs entre nous m'inquiète et j'espère travailler avec quelqu'un dont l'univers me touche et surtout avec qui il y aura une vraie communication !

Dans l'ensemble, cette année a été plus qu'enrichissante et je suis heureuse d'enfin pouvoir mettre de côté la théorie du cinéma au profit de la fabrication d'un film. Je me sens moins seule que lorsque j'étais sur les bancs de la faculté et j'ai hâte de voir ce que les prochaines années me réservent.

Analyse Interne – TFE Production « A flot », une série de Louise Silverio et Médéric de Watteville

Michèle, une septuagénaire veuve et renfrognée, monte à bord d'un navire de croisière. Cependant, elle n'est pas venue pour prendre du bon temps. Elle doit ramener à terre son amie d'enfance Martine, qui refuse de descendre hormis pendant de courtes escales. Une fois à bord, Michèle se rend vite compte que Martine n'a aucune intention de mettre un terme à cette croisière de rêve pour voir sa famille. Après tout, pourquoi devrait-elle être à la disposition de tout le monde ? A bord, elle se la coule douce avec ses deux amies et cumule les conquêtes.

ANALYSE D'ENSEMBLE

Voyage, voyage : pour le meilleur et pour le pire

Dès le début de l'épisode, le commandant de bord du navire sur lequel embarque Michèle annonce la couleur : « Ici, ce n'est pas la destination qui compte mais le voyage ». Assez vite d'ailleurs, nous comprenons que ce bateau est à quai le temps de procéder à des vérifications techniques. C'est ainsi que cette série nous propose non pas de voguer en mer mais de voyager de cabine en cabine, de passer en passager et de petits instants de vies en petits instants de vie, récoltant sur notre chemin les secrets que ce bateau recèle.

Nous commençons notre voyage en entrant dans la cabine de Michèle qui, à notre grande déception, ne possède que deux petits hublots. Nous sommes bien loin de « la vue imprenable sur le monde » que promet la voix omniprésente du commandant de bord. Nous sommes aussi loin de la « vague de plaisir » à laquelle il fait allusion car en plus du manque d'enthousiasme de Michèle, sa valise a été égarée.

En revanche cette vague de plaisir semble avoir emporté d'autres passagers. Lorsque Michèle décide de se rendre dans la chambre de Martine, son cri en dit long sur la scène à laquelle elle vient d'assister. Nous rencontrons Martine, dans son lit, équipée d'un masque à oxygène, en compagnie d'un homme tout aussi dévêtu qu'elle. Comme nous aurions pu le comprendre, sur cette croisière, ce n'est pas le navire qui fera des vagues, mais bien ses passagers.

Les septuagénaires en mer ou comment fuir la vie de mamie

Les personnages sont au centre de cet épisode. Nous pourrions dire que cela est le cas de la plupart des œuvres cinématographiques mais dans certaines, ils sont plus présents que d'autres. En l'occurrence, il n'y a pas un seul plan dans lequel ne figure pas au moins un personnage. Cela a son importance car nous comprenons qu'ils sont le moteur de l'intrigue et ceux qui font vivre ce lieu anormalement à l'arrêt. Comme s'ils étaient présents à chaque instant pour contrebalancer l'immobilité du moyen de transport dans lequel ils se trouvent.

Il y a un jeu de contradiction volontaire et très pertinent à ce niveau. Lorsque nous nous imaginons un bateau, il est rare de l'imaginer à quai. Au contraire, nous le visualisons en mer, l'océan

frappant contre la coque, la proue au vent...etc. Les plus imaginatifs d'entre nous pourront même entendre la corne de brume au loin. Maintenant, réalisons le même exercice. Imaginons une femme de soixante-dix ans. Il est très facile de tomber dans le cliché de la mamie aux cheveux blancs et à la mobilité réduite, qui garde ses petits-enfants le mercredi. Si vraiment elle n'a pas de chance, en plus de devoir supporter la petite Lou qui hurle dans la maison, elle doit prendre sur elle lorsque Paulette, une voisine, triche effrontément au bridge. Nous imaginons facilement une femme passive, aux activités dépassées, souvent veuve – car oui, les femmes vivent en moyenne plus souvent que les hommes (il s'agit là d'un de nos très rares avantages). En prime, elle est à la disposition de son entourage en ce qui concerne la garde des petits-enfants puisqu'après tout, mamie n'a plus que ça à faire non ?

Pour notre plus grand plaisir, cette série nous présente la situation opposée où le navire est à l'arrêt, et les grands-mères en activité. Ces septuagénaires ont repris le contrôle de leurs vies. En effet, Martine est une femme qui depuis des années participe à des croisières et qui s'y plaît tellement qu'elle ne veut plus mettre pied à terre. A cela s'ajoute les conquêtes et « romances » qu'elle cumule sur le navire. Ce personnage s'inscrit en opposition avec l'absence d'érotisation de la grand-mère dans la société. Dans l'esprit collectif, une grand-mère ne peut pas plaire et entretenir des rapports sexuels réguliers avec des partenaires différents. Annie, quant à elle, n'est pas aussi innocente qu'elle en a l'air. Elle profite d'une escale pour rapporter sur le navire une valise remplie de drogue en toute connaissance de cause, il faut le préciser. Yvonne, le dernier membre de ce trio ne correspond pas non plus à la femme de soixante-dix ans que nous pourrions nous imaginer. Elle est fortunée et ne fait à aucun moment référence à un mari et encore moins à des enfants. C'est une femme indépendante et libre.

Le seul personnage qui pourrait correspondre à l'idée que nous nous faisons d'une femme de cette tranche d'âge est Michèle. Petite jupe et sac en main, elle se rend sur un navire pour aller chercher son amie d'enfance qui semble avoir mis de côté ses « priorités », autrement dit selon Michèle, sa famille. A peine arrivée, Michèle appelle sa fille et nous comprenons qu'elle n'est pas à l'aise avec la technologie. A cela s'ajoute son côté renfrogné et la facilité qu'elle a à se plaindre de tout et de rien. Elle finit par cocher toutes les cases de la femme dite « senior » lorsque l'on apprend qu'elle est veuve et qu'elle ne se remet pas de la mort de son mari.

Cependant, cette aventure à quai va l'entraîner, parfois contre sa volonté ou de façon inattendue à pousser les portes des cabines, à boire un verre sur le ponton, cacher une valise remplie de Cannabis dans le coffre de sauvetage ou encore à « goûter » la marchandise qu'il contient en cachette. Si elle commence l'aventure avec une vie sur le point de s'achever, Michèle est emmenée dans ce voyage par Martine et ses deux amies. Comme quoi, dans des situations désespérées, l'union fait la force.

Le spectateur, un passager infiltré

Dès la scène d'ouverture de l'épisode, le spectateur est accueilli par une voix masculine qui se veut sympathique et enthousiaste. Les images montrant Michèle monter à bord du navire sont en effet accompagnées de la voix en off du commandant souhaitant la bienvenue à tous les passagers. Grâce à cet accueil en bonne et due forme, ainsi qu'à la façon dont la caméra suit Michèle du moment où elle monte sur le bateau au moment où elle entre dans sa cabine, le spectateur est positionné comme un passager à part entière.

Cependant, il ne s'agit pas d'un passager lambda puisque contrairement aux autres, il est « infiltré ». En effet, nous pouvons nous immiscer dans la vie des personnages, entrer dans les cabines et récolter des informations qui n'ont pas été dévoilées à tous les personnages. Bien que le spectateur ne soit pas entièrement et pleinement omniscient, il en a certains avantages. Par exemple, lorsqu'Annie emmène Yvonne dans sa cabine pour lui parler de la valise remplie de cannabis qu'elle a trouvé sur une plage lors d'une escale, le spectateur est comme « complice » de cette révélation. Il forme un trio avec ces personnages puisque, comme Yvonne, nous sommes mis au courant de la présence de cette valise

sur le bateau. En apprenant qu'Annie transporte illégalement de la drogue, nous avons en tant que spectateur, une longueur d'avance sur tous les autres personnages de l'intrigue.

A ce titre, il aurait été encore plus plaisant d'avoir des plans dans lesquels ne figurent aucun personnage de sorte à ce que nous pouvions nous positionner comme un espion qui visite les moindres recoins de ce navire.

La croisière s'amuse

Le ton de cette série est comique et léger, et cela est clair dès le début. Dès la première scène, nous nous moquons de la situation dans laquelle se trouve Michèle, forcée de venir chercher son amie d'enfance sur un bateau de croisière, car cette dernière ne veut plus en descendre. En plus de la situation initiale, c'est la construction du récit qui renforce le comique. En effet, la narration fonctionne par petites scénettes qui mettent en scène une situation drôle ou grotesque. Nous pouvons penser à la scène où Michèle se porte volontaire pour aller cacher la valise contenant la drogue pour la cacher de la police qui est montée à bord.

Si ce TFE était un long-métrage, il ressemblerait beaucoup à la comédie française *Bienvenue à bord* d'Eric Lavaine sorti en 2011. En effet, dans ces deux œuvres, nous allons de personnage en personnage, à bord d'un navire de croisière. Le ton est léger et drôle et les personnages décalés. Nous en apprenons sur leurs vies, jusqu'aux détails les plus intimes et nous prenons plaisir à les apprécier malgré leurs défauts. C'est un « *feel good movie* » et en cela il ressemble à ce TFE.

Cette série pourrait aussi faire penser à *La croisière s'amuse* car il évoque les petites aventures et mésaventures de passagers d'une croisière. Bien que la grande différence soit que dans la série, le bateau est en mouvement et que cela soit mis en valeur. Nous avons tout de même cette impression dans les deux œuvres, de faire partie des passagers et d'être baladés de cabines en cabines, récoltant des morceaux de vie et des secrets. A cela s'ajoute les paroles de la musique du générique de *La croisière s'amuse* : « Come on board, we're expecting you »¹. Cette phrase pourrait tout aussi bien être prononcée par le commandant de ce TFE en s'adressant indirectement au spectateur ou aux femmes du même âge que les personnages pour leur demander de rejoindre la croisière et prendre exemple sur Martine, Annie et Yvonne, autrement dit de réapprendre à vivre pour elles.

Un navire à taille humaine

Le décor de cette série est traité de deux façons différentes. D'un côté, le navire de croisière classique est dépeint. Les couleurs qui priment sont le bleu – rappelant l'océan – et le blanc – qui rappelle la coque du bateau, les vêtements de l'équipage ou encore celle des voiles par exemple. L'association de ces couleurs donne une ambiance « marine ». Même si nous pouvons nous dire que le décor a été laissé « tel quel » pour le tournage, le fait de n'y apporter aucune modification particulière est un choix en tant que tel. Car si par exemple la cabine dans laquelle entre Michèle est totalement dans ce thème bleu et blanc, celle dans laquelle Annie vit et qu'elle a eu le temps de « personnaliser » est plus colorée et décorée par les désodorisants sapins de voiture qu'elle utilise pour masquer l'odeur de cannabis.

D'un autre côté, il est intéressant de constater qu'à aucun moment le décor est montré dans sa totalité et dans sa « grandeur ». En effet, aucun plan large du bateau n'est fait, comme c'est le cas par exemple dans *La croisière s'amuse* et ce dès le générique. Seulement des parties de cet espace sont filmées. Celles dans lesquelles évoluent les personnages : les cabines, le pont, l'endroit où se trouve le

¹ « Montez à bord, nous vous attendons »

bureau pour les passagers. Même lorsque nous voyons l'extérieur du bateau au moment où Michèle monte à bord, nous n'en voyons qu'une partie. Cela donne une impression de navire à taille humaine. Comme si les personnages vivaient dans un village flottant, tous voisins les uns des autres. Cela participe également au sentiment du spectateur d'être un passager car s'il y avait davantage de plans larges du bateau vu depuis l'extérieur cela créerait automatiquement une distance entre ce décor et lui.

Mouettes, techno et Juliette Gréco

Ce TFE met l'accent sur les sons d'ambiance qui participent à l'immersion du spectateur sur le navire : la corne de brume, la voix du commandant, les annonces aux passagers, les mouettes sur le pont, la musique sur laquelle dansent les animateurs de la croisière, la chanson de karaoké sur laquelle chante Michèle...etc. Ces sons sont là pour caractériser le lieu singulier dans lequel se déroule l'action. Ils sont essentiels afin que le spectateur sente qu'il fait « partie » du voyage. A cela s'ajoute une musique assez présente aux notes électroniques. Une fois encore, cela rompt avec l'idée que nous pourrions nous faire d'une croisière avec des « vieilles » dames. Il est important de souligner cette volonté de la série d'aller à l'encontre de certains clichés ou attentes du spectateur. En effet, contrairement à toute attente, ces grands-mères sont un vent de fraîcheur sur cette croisière à l'arrêt.

Dynamisme et vitesse : une cadence difficile à suivre

Le montage de cet épisode est très dynamique et privilégie souvent les « reaction shots » aux prises de paroles. Cela a pour objectif de renforcer le côté comique en mettant le doigt sur les expressions faciales assez limpides des personnages. Ce montage dynamique avec de nombreuses coupes vient découper les scènes en scénettes qui, en plus des blagues, situations comiques et reaction shots, ajoutent comique et légèreté. Ce dynamisme pourrait aussi donner l'impression que le temps passe vite et par extension que les personnages devraient profiter de tous ces petits moments brefs de joie.

Cependant, bien qu'un montage dynamique soit justifié par rapport au ton et au genre de la série, un montage moins rapide et des scènes moins coupées pourraient davantage permettre au spectateur de s'ancrer dans l'action et d'en saisir ses composants. Par exemple, au début de l'épisode lorsque Michèle entre dans la cabine de Martine et qu'elle la découvre au lit avec un homme, la caméra bouge trop vite de Martine dans le lit avec cet homme à Michèle. Encore, le montage souhaite montrer la réaction de Michèle – horrifiée - face à la scène mais celle-ci aurait pu être imaginé par le biais de son cri (et donc le son). En revanche, nous n'avons pas le temps de voir ce qui se passe dans le lit. Il faut revoir la scène pour apercevoir Martine qui portait un masque à oxygène. Si le spectateur avait le temps de voir ce détail, cela accentuerait le comique de la situation. De même, le fait de « surcouper » des scènes donne cette impression de petits sketches mais peut créer une confusion temporelle et spatiale pour le spectateur. Lorsque tout va trop vite, il est difficile de prendre un instant pour observer où nous nous trouvons ou pour restituer l'évènement dans la chronologie de l'œuvre.

Sexe et désinhibition à bord : l'émancipation et féminisme

Selon moi, ce TFE fait passer un message important : celui de la possible émancipation de la femme de plus de soixante-dix ans. Malgré la volonté de la société de la limiter au rôle de mère, grand-mère, parfois veuve, passive et à la disposition de ses proches, cette série prouve qu'il peut en être autrement si ces femmes le décident. C'est le cas de Martine, qui en a eu marre d'attendre que ses proches viennent la voir et a décidé de s'occuper en faisant des croisières. Non, elle ne fera pas ce que l'on attend d'elle. Il en va de même pour Annie et Yvonne qui semblent très bien se porter sans mari et

enfants dans les environs. Nous pouvons sentir au fur et à mesure que l'intrigue évolue que Michèle commence à comprendre qu'elle a le droit de vivre pour elle et plus en attendant que les autres lui octroient du temps. Le moment où elle bascule est probablement celui où elle chante au karaoké. Au début timide et peu enthousiaste à l'idée de chanter sur la chanson *Déshabillez-moi* de Juliette Gréco, elle finit par se détendre et se lâcher sur scène.

Sur cet aspect désinhibitions des femmes par rapport à leurs conquêtes, leur sexualité et leur pouvoir d'émancipation, cette série fait penser à la série américaine *Sex and the City*. Nous suivons les aventures de copines, différentes mais qui se complètent. Elles ne sont pas à New-York bien sûr, mais dans un bateau que trois d'entre elles maîtrisent à la perfection. Les personnalités qui se dessinent peuvent faire penser à des personnages de la série. Sans l'ombre d'un doute, Martine serait Samantha, séductrice faisant souvent des allusions d'ordre sexuel. Annie serait Charlotte, calme et innocente à première vue, mais qui cache bien son jeu et peu se montrer moins coincée qu'elle n'en a l'air. Michèle serait Carrie, car elle est le personnage principal mais aussi car comme elle, elle est assez pessimiste et rapporte beaucoup de choses à elle.

Pour conclure, nous ne pouvons que saluer le message que tente de faire passer ce TFE. Grâce à sa légèreté et son humour, il fait subtilement une critique sur la société et va à l'encontre des préjugés et clichés qui collent à la peau de cette partie de la population. En plus de probablement donner de la visibilité et de la force à ces femmes. Cette série rappelle qu'avant d'être des épouses, des mères, des grand-mères, les femmes sont des femmes et des individus qui ne peuvent être définies par le prisme d'une ou plusieurs personnes.

PROMOTION CLAIRE DENIS – 2024 / SCRIPTE 2023
Année scolaire 2020-2021 : 1^{ère} année

DEPARTEMENT ANALYSE ET CULTURE CINEMATOGRAPHIQUE

**Annotations de la directrice du département
sur les textes rédigés suite aux visionnages des TFE**

Film analysé = *À flot*, Médéric de Watteville (TFE production de Louise Silverio)

APPRECIATIONS

Vous déployez très bien les différentes initiatives prises par ce pilote : la narration, la nature des personnages, le son, le travail du décor... Tout ce que vous faites remarquer au sujet de l'inversion — ou du refus — des clichés, et en matière d'émancipation quant à la représentation des femmes âgées, sonne juste. Les références à d'autres séries du passé ou du présent sont bienvenues. Si cette iconographie vous intéresse, vous pouvez aussi voir l'un des derniers films en date de Steven Soderbergh, *Let Them All Talk* (2020).

NOTIFICATION

Nicole BRENEZ



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-RA 1.1

Intitulé du module : Du plan à la séquence (2 plans)

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Hugo BENAMOZIG (scénariste / réalisateur)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité		X		
Engagement	X			
Travail en équipe	X			
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module	X			
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)	X			
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés	X			
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation	X			
Capacité d'analyse de son propre travail	X			

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Alexia a énormément participé à l'exercice, à la fois dans ses réactions aux extraits projetés en amont qu'aux idées de films des autres étudiants. Son aisance à l'oral a permis d'animer le débat de manière fluide avec les autres étudiants, encourageant chacun à prendre la parole.

Son projet de deux plans a beaucoup évolué entre le début et la fin de l'exercice, pour aller chercher une émotion sincère très personnelle. Elle a su analyser les défauts de son film avec précision, et écouter attentivement les retours des autres étudiants.



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-ES 1.1

Intitulé du module : Initiations techniques 1 - Montage

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Pauline CASALIS (monteuse)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité	X			
Engagement	X			
Travail en équipe	X			
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module		X		
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)		X		
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés		X		
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation		X		
Capacité d'analyse de son propre travail		X		

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Alexia est très intéressante car elle a beaucoup d'idées et les exprime. Peut-être est elle trop « fermement campée » par endroits sur ses « certitudes » et aurait besoin d'écouter et de comprendre davantage l'expression d'autrui ? (Nous n'avons eu aucune divergence, c'est ce que j'ai senti à ce moment là, cela correspondait peut-être à son état du moment). En tout cas, elle a été intéressée par l'exercice et le travail du montage. Il m'a néanmoins semblé qu'elle avait plus de mal à voir les différences entre les montages des autres étudiants.



Promotion : Claire Denis - 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 1.2

Intitulé du module : Film de 1ère année - suivi écriture scénario

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Loïc BARRÈRE (scénariste)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité		X		
Engagement	X			
Travail en équipe				
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module		X		
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)		X		
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés	X			
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation		X		
Capacité d'analyse de son propre travail		X		

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Alexia a fait preuve d'engagement et d'enthousiasme tout au long de l'écriture. Même si elle semblait parfois un peu débordée par le reste de son travail / sa vie. Comme par ses envies. Mais elle a su se focaliser au bon moment, produire un scénario proche de ses ambitions initiales qui étaient assez précises. Elle a su également écouter et n'a jamais rechigné à retravailler, réécrire. Avec pour ambition d'arriver au plus près de ses désirs.



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 2.1

Intitulé du module : Film de 1^{ère} année

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Elise GIRARD (réalisatrice)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité		X		
Engagement	X			
Travail en équipe		X		
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module		X		
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)		X		
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés		X		
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation		X		
Capacité d'analyse de son propre travail		X		

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Alexia a éprouvé un grand enthousiasme durant toute la préparation et le tournage, et elle a réussi à le communiquer non seulement à ses actrices, mais aussi à son équipe. Elle s'est investie entièrement et a beaucoup travaillé en amont avec ses comédiennes, a pensé aux moindres détails de décoration. Bienveillante, attentive aux autres, et de bonne humeur, sa personnalité a beaucoup joué sur la bonne ambiance du plateau. Elle était très concentrée et a montré une bonne résistance aux « pressions » diverses, gardant le cap sur le film qu'elle désirait faire. Elle a une capacité à emporter les autres, assez rare.



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 2.1

Intitulé du module : Film de 1^{ère} année

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Victor SEGUIN (directeur de la photographie)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité	X			
Engagement		X		
Travail en équipe	X			
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module	X			
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)		X		
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés	X			
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation	X			
Capacité d'analyse de son propre travail	X			

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Poste = directrice photo

Alexia n'a pas tout de suite trouvé sa place en tant que collaboratrice artistique et opératrice. Mais elle a beaucoup progressé en deux jours, pris ses aises, trouvé sa place auprès de la réalisatrice, une certaine assurance avec la caméra et même du plaisir à fabriquer l'image. Belle progression !



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 2.1

Intitulé du module : Film de 1^{ère} année

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Julien BUREAU (directeur de la photographie)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité		X		
Engagement		X		
Travail en équipe		X		
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module		X		
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)			X	
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés		X		
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation		X		
Capacité d'analyse de son propre travail		X		

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Poste = assistante image

Alexia a découvert le travail de 1^{ère} assistante opératrice. Le travail demandé était difficile et elle s'est accrochée jusqu'au bout avec calme et sérieux. Elle a été très courageuse. Elle n'est pas venue voir le résultat en projection, c'est dommageable à sa compréhension du travail collectif sur le plateau.



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 2.1

Intitulé du module : Film de 1^{ère} année

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Pierre ANDRÉ (chef opérateur du son)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité	X			
Engagement	X			
Travail en équipe	X			
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module	X			
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)	X			
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés	X			
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation	X			
Capacité d'analyse de son propre travail	X			

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Poste = cheffe opératrice du son

Très mature, consciente du groupe et des sensibilités de chacun. Alexia est capable de s'investir dans son travail de prise de son et de voir toujours plus loin. Un atout dans une équipe de tournage.



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 2.1

Intitulé du module : Film de 1^{ère} année

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Dimitri HAULET (chef opérateur du son)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité		X		
Engagement		X		
Travail en équipe		X		
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module	X			
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)		X		
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés		X		
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation		X		
Capacité d'analyse de son propre travail	X			

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Poste = assistante son

Bonne collaboration.



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 2.1

Intitulé du module : Film de 1^{ère} année

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Lilian CORBEILLE (monteur)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité	X			
Engagement	X			
Travail en équipe	X			
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module		X		
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)			X	
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés		X		
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation	X			
Capacité d'analyse de son propre travail			X	

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Alexia a certainement vécu un montage difficile, car déçue en plusieurs points par ses rushes. Se jugeant beaucoup par rapport aux autres, elle a eu de vrais moments de panique. C'est certainement elle du coup qui s'est le plus confrontée à l'écart entre son intention de départ et sa réalisation. J'ai trouvé remarquable sa capacité à rebondir, car elle toujours cherché à ne pas lâcher ce qui lui importait profondément.

J'ai par ailleurs apprécié la bienveillance de chacun envers les uns les autres à l'intérieur du groupe.



Promotion : Claire Denis – 2024

Année : 2020-2021

Nom : GALLARDO

Prénom : Alexia

Date de naissance : 12/04/1995

Département : Production

UE : UE-AT 2.1

Intitulé du module : Film de 1^{ère} année

Intervenant (e) (nom, prénom et fonction) : Mélissa PETITJEAN (mixeuse)

Guide d'évaluation (critères communs)	Excellent	Bon	Moyen	Insuffisant
Ponctualité	X			
Engagement		X		
Travail en équipe		X		
Evolution, progression, assimilation des connaissances dans la durée du module		X		
Capacité à manier le langage cinématographique (traduction d'une idée en images et en sons)		X		
Capacité à échanger et à tirer profit des conseils donnés	X			
Capacité à tirer profit de l'adéquation entre l'intention de départ et sa réalisation		X		
Capacité d'analyse de son propre travail		X		

Commentaire libre de l'intervenant apportant un éclairage complémentaire aux évaluations ci-dessus :

Alexia est très motivée et très agréable.

Il faut qu'elle prenne confiance en elle et soit assurée qu'elle est aussi capable que les autres !